

LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série :" L’Art d’Être assis sur un banc "

SHOUD 01: " L’Art d’Être assis sur un banc 01" - Avec ADAMUS, canalisé par Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 2 Octobre 2021

 **www.crimsoncircle.com**

Je Suis ce que Je Suis, Adamus du Domaine Souverain.

« Oh, merde ! Oh, merde ! » C'est juste ce que Sart vient de dire, au moment où nous entrions avec la musique, en ressentant les énergies de cette nouvelle série, la série, *L’Art d’Être Assis sur un Banc*. « Oh, merde ! »

J'ai Sart ici. J'ai FM ici. J'ai tellement de Shaumbra qui sont partis avant que nous n'arrivions au banc du parc. Au fait, chère Linda d'Eesa, vous êtes tout simplement ravissante sur ce banc. Tout simplement charmante.

LINDA : Merci.

ADAMUS : Oh, nous avons Timothy et DocCE et Edith, et tant de Shaumbra qui sont partis. Ils sont de l'autre côté. Quelques-uns sont des Maîtres véritablement Ascensionnés. Certains ont simplement choisi de revenir dans une autre vie pour continuer le travail que vous, Shaumbra, faites maintenant dans cette vie. Ils n'étaient pas tout à fait prêts pour cette Réalisation complète. Ils ont choisi de ne pas la faire en fait. Ils ont choisi de revenir, mais je les ai ici aujourd'hui pour l'ouverture de notre nouvelle série, *L’Art d’Être Assis sur un Banc*.

Ça les enthousiasme. Je suis enthousiasmé par cela, car c'est exactement là où nous sommes censés être, avec exactement les bonnes personnes, exactement au bon moment sur la planète. Nous y sommes. Nous l'avons fait. Nous sommes arrivés. Le train est arrivé à la gare juste au bon moment – ​​pas un instant trop tôt, pas un instant trop tard – avec les bons passagers, vous.

Nous avons traversé tant d'années de discussions, nous avons parlé des difficultés, des vies passées, des problèmes, nous avons parlé du monde, de physique, d'énergie et de conscience et nous avons fait beaucoup de libération et beaucoup de permettre. Cela a été difficile. Vous savez, parfois, vous libérez et cela vous revient tout de suite. Mais en permettant continuellement la libération, ça s’en va très rapidement. De vieilles difficultés et de vieux problèmes, des énergies bloquées, ça s'en va et ça retourne à un état naturel d'énergie. Ça n'est plus coincé dans son ancienne forme, dans sa forme difficile. Ce n'est plus coincé, mais maintenant c’est ici, une énergie prête à vous servir.

À présent, nous sommes ici à cette époque épique sur la planète, à cette magnifique époque pour Shaumbra, l'époque de *L’Art d’Être Assis sur un Banc*. Il a fallu du temps pour parvenir ici, mais nous y *sommes*, et maintenant le vrai, eh bien, je ne veux même pas appeler ça du travail, mais la vraie massion commence, *L’Art d’Être Assis sur un Banc*. Et, en effet, ils ont trouvé un beau banc pour moi et une belle hôtesse pour m'accompagner.

LINDA : C’est gentil.

ADAMUS : Tout est ici. Ce banc. Nous sommes ici à la Villa Ahmyo dans ce bel endroit de Kona. J'ai tout sauf mon café.

LINDA : *Oof* !

ADAMUS: Maintenant, vous pouvez voir cette tasse de café hawaïenne ici sur scène avec moi, mais c'est une étrange concoction que Cauldre boit. C'est un champignon ou quelque chose comme ça. Alors, chère Kerri…

LINDA : Elle est déjà partie.

ADAMUS : Chère Kerri…

KERRI : Oui, mon amour, je vais vous apporter votre café (Adamus rit).

ADAMUS: Cette chère Kerri est partie chercher un café. J'apprécie une bonne tasse de café. Nous avons du café au Club des Maîtres Ascensionnés bien sûr, mais rien de tel que le café humain avec sa force et parfois même son amertume, avec son coup de fouet et beaucoup de caféine. Donc, cette chère Kerri est partie en courant chercher un café sur le champ.

LINDA : Effectivement.

ADAMUS : Merci.

LINDA : Et c'est un sacré trajet.

ADAMUS: Tout un trajet. Ce n'est pas la porte à côté, mais c'est important d'avoir cela.

LINDA : Bien sûr.

ADAMUS : Alors, je vous le dis, nous sommes parvenus à cet endroit très spécial et à ce moment très spécial. Tant de choses sont advenues avant de parvenir ici. Des vies à travailler sur des choses, et je peux dire maintenant qu’aucun travail n’est plus nécessaire. Avez-vous remarqué que lorsque vous travailliez sur des choses, elles semblaient juste vous combattre en retour ? Le travail n'a pas fait de bien en réalité. Travailler sur des choses, lutter avec elles et souffrir à travers elles ne fonctionne pas en réalité. Il s'agit finalement de simplement permettre. Juste permettre.

Il y a probablement encore des résidus et certains d'entre vous sont peut-être encore presque accros au travail sur vos problèmes, mais je vous encouragerai à ma manière douce et charmante à ne plus le faire. S'il y a des problèmes dans votre vie - je me fiche de ce que c'est, une relation, la santé ou l'abondance, ou quoi que ce soit, l'estime de soi - s'il y a un problème, allez simplement au-delà. Ne vous focalisez pas dessus. Ne le combattez pas. C'est en train de s’en aller en ce moment même. Ce n'est que lorsque vous lui accordez de l’ attention, lorsque vous vous battez contre lui, qu'il s’éternise, car comme je l'ai dit, plutôt poliment, s'il est toujours là, c’est qu’ il doit y avoir quelque chose que vous aimez le concernant. Il est maintenant temps de le laisser partir. Vous constaterez que même les maladies, oui, quelque chose que vous pensez être tellement ancré dans votre corps, une pathologie ou une maladie, ne vous battez pas avec ça. N'essayez pas de les dorloter. N'y prêtez pas attention. Réalisez simplement que c'est un vestige du passé. C'est en train de s’en aller. Ne vous inquiétez pas de la façon dont ça part, ni comment ça se passe.

C'est sur le point de disparaître, parce que maintenant vous êtes ici, eh bien, pour la massion, la raison même pour laquelle vous êtes venus sur cette planète dans cette vie. Et il ne s’agissait pas seulement d'illumination. Je veux dire, c'est, pourrait-on dire, une sorte d'avantage secondaire. Il s'agissait d'être ici pour faire ce que nous allons faire maintenant dans cette série *L’Art d’Être Assis sur un Banc*. Nous allons nous asseoir, rayonner la lumière.

En fait, cela n'a pas commencé ici. Nous faisons cela depuis un certain temps de manière subtile. Nous le faisons depuis un certain temps, comme vous l'avez vu avec *Voyage sur le Starboat de Metatron* dont ils ont parlé auparavant. Nous l'avons fait à l'époque avec Metatron, en allant dans les autres royaumes, ceux des êtres désincarnés qui errent dans les autres royaumes, perdus, coincés dans leur obscurité personelle. Mais en aimant cela, si je puis dire. Et je continuerai à dire cela- et je sais que certains d'entre vous lèvent les yeux au ciel et deviennent fous - mais même si vous êtes une entité désincarnée, là-bas dans les autres royaumes, si vous êtes un fantôme ou un spectre errant sans but dans les autres royaumes, il y a quelque chose en cela que vous aimez encore, sinon vous ne le feriez pas. C'est un point tellement important maintenant pour chacun d'entre vous avec n'importe quel problème dans votre vie, quel que soit le problème. Il y a quelque chose qui vous donne encore ce plaisir, d'une manière étrange - même la souffrance peut être une forme de plaisir – qui vous apporte toujours quelque chose. Allons au-delà de tout cela dès maintenant. C'est là que nous voulons être, sur le banc public, c’est la raison exacte pour laquelle vous êtes venus ici.

Prenons une bonne respiration profonde avec cela, alors que nous lançons notre nouvelle série, *L’Art d’Être Assis sur un Banc*.

Avant que je plonge profondément dans le sujet – et nous ferons des expériences lors de chaque Shoud avec le fait d’être assis sur un banc. Et ce n'est pas que nous ayons besoin d’en parler beaucoup ni de vous apprendre beaucoup de choses, mais je veux rassembler Shaumbra une fois par mois - vous le ferez par vous-mêmes, bien sûr, mais je veux rassembler Shaumbra une fois par mois. – pour faire cette chose pleine de compassion pour vous et pour la planète. Nous aurons des entretiens et des discussions bien sûr, mais dans chacun de nos Shouds, nous allons faire du « benching » (*le fait dêtre assis sur un banc)*. Nous allons laisser irradier notre lumière, comme dans le *Voyage sur le Starboat de Metatron*. Nous n’allons pas aller dans les autres royaumes pour essayer de sauver ou secourir ces êtres perdus, mais simplement être une lumière. Et il y a véritablement toujours, en petit nombre ou en grand nombre, mais il y a toujours suffisament d'entités et il y aura suffisamment d'humains ouverts à cette lumière.

Ils ne sauront pas d'où cela vient, et cela ne vient pas avec un programme. Cela ne vient pas avec des instructions, ni avec une sorte de retour sur investissement, mais ils vont remarquer quelque chose. Et nous allons regarder, en cette année de « benchig », nous allons regarder les changements qui surviennent sur la planète. Des changements pas toujours faciles, parfois très difficiles, mais nous allons observer les changements comme résultant directement du « benching » et du rayonnement de votre lumière.

Ah ! Merci, chère Kerri. Mon café est enfin là.

KERRI : Merci, mon chéri.

ADAMUS : N'est-il pas étonnant que vous vous trouviez ici sur l'île pour aider avec le café ?

KERRI : Certainement !

ADAMUS: Oh, si vous vouliez – oh, et des chocolats pour aller avec. Cauldre voudrait un peu de crème là-dedans.

KERRI : Je serai heureuse de le faire.

ADAMUS : Merci. Merci. Merci. J'ai mes chocolats, mais revenons au sujet, L’Art d’Être Assis sur un Banc. S'il vous plaît, chère Linda, - ne vous asseyez pas, car je vais vous demander d'écrire au tableau. Non, soyez prête à écrire au tableau. Je suis prêt.

LINDA : Ok.

***La Nature du Zéro***

ADAMUS: Donc, avant d'entrer dans ce qu’est effectivement le fait d’être assis sur un banc, je veux parler de l'Adamamatique, si vous voulez bien écrire ça au tableau, Linda. En assez grand. Nous n'écrirons pas beaucoup d'autres choses sur la page. Adamamatique. Et qu'est-ce que l'Adamamatique ? Eh bien, c'est un peu comme Adamanomique. C'était mon point de vue sur l'économie (dans ProGnost). Ici, ce sont les mathématiques d'Adamus, et si vous voulez bien écrire cela en dessous – les mathématiques d'Adamus.

Vous savez, j'ai ma propre vision des choses, vous vous en êtes probablement aperçus, et ici je veux parler un peu des mathématiques. Pas en termes très complexes, en fait assez simples, mais - merci, c'est Adamamatique. Adamamatique, Adamus Mathématiques. Et à la page suivante, Linda, s'il vous plaît. Vous allez rester là pendant un petit moment, alors restez sur place. Mais à la page suivante, nous allons parler aujourd'hui de la nature du zéro.

LINDA : La nature du héros ?

ADAMUS : La nature du zéro.

LINDA : La *nature* du zéro.

ADAMUS : Pas « héros », mais « zéro ». La nature du zéro - et voilà mon café, la crème de Cauldre dans le café et nous sommes prêts à y aller. Merci, chère Kerri. Merci.

LINDA : La nature du zéro.

ADAMUS : La nature du zéro.

La plupart d'entre vous sont familiers avec le zéro. Vous savez, zéro ne fait pas partie des mathématiques depuis très longtemps. Je dirais à peine plus de 500 ans. Ainsi, l'humanité a passé tout ce temps sans zéro, et finalement quelqu'un a découvert le zéro. N'est-ce pas intéressant, sachant que tout cela a à voir avec la conscience ? Les choses ne sont découvertes que lorsque la conscience est prête, même si elles se trouvent juste devant vous. C'est la même chose avec les Atlantes, ils ne voyaient pas réellement les étoiles, ils percevaient à peine le soleil et la lune. Ils savaient que c'était là, mais les étoiles n'étaient même pas dans leur conscience.

Idem avec le zéro. Idem avec le zéro. Ce n'était tout simplement pas dans la conscience jusqu'à, je dirais, il y a environ 800 ans. Et alors ce n’était qu'une belle grande théorie et elle a fait l'objet de beaucoup de débats. Beaucoup de gens disaient : « Il n'y a pas de zéro. Cela doit commencer quelque part. D'autres disaient: " En fait zéro n'est pas réellement un nombre", ce qu’ en fait il n’est pas en réalité. Ce n'est pas réellement un nombre, mais c'est le point zéro. C'est le point de départ.

Ressentez le zéro pendant un instant, et Linda, vous voulez bien dessiner un gros zéro juste sous le mot écrit "zéro". Ressentez le zéro pendant un instant. C’est un non-nombre fascinant, mais il est associé aux mathématiques. Zéro. Et c'est là que nous allons avec cet Art d’Être Assis sur un Banc – vers le zéro, retour à zéro.

Laissez-moi vous expliquer un peu plus. Linda, au tableau, s'il vous plaît.

LINDA : Ok.

ADAMUS: Juste au moment où elle pense pouvoir se reposer. Et si vous le voulez bien, dessinez au centre de la page, peut-être de 15 cm de haut, un zéro. Un joli zéro rond. Voilà. Bon. Et puis, si vous voulez bien, sur le côté droit un "+1, +2, +3", en allant de gauche à droite sur le côté, comme sur la partie est du zéro - "+1, +2 , +3, +4” – et ainsi de suite. Du côté gauche du zéro, du côté ouest, "-1, -2, -3, -4", ainsi de suite, ainsi de suite. Et puis au nord ou en haut du zéro, un petit curseur qui monte, « ^1, ^2, ^3, ^4, ^5, ^6 » qui monte.

LINDA : D'accord.

ADAMUS: Ouais, comme ça. Bon. Bon. Et puis en dessous, un curseur descendant, "v1, v2, v3, v4, v5, v6." Ce sont de vraies mathématiques simples d'Adamus – Adamamatamat… (Adamus rit). Je ne peux même pas dire ça.

Alors, et maintenant, Linda, pour couronner le tout, vous voulez bien mettre un point au milieu de ce zéro. Un point. C'est le point zéro. C'est vous essentiellement, et chaque numéro que Linda a dessiné sur ce tableau, chaque numéro représente une expérience, ou un aspect ou une réalité.

Maintenant, le fait est que la plupart des humains ont une base de réalité très linéaire «de gauche à droite». Les mathématiques sont généralement basées sur ceci ici (il pointe les nombres à droite du zéro). Vous pouvez combiner ces nombres - les ajouter, les soustraire, les diviser, tout ce que vous voulez faire, les multiplier - vous pouvez les combiner pour créer une expérience. Vous pouvez prendre un « 1 » et un « 3 » et les mettre ensemble, et vous avez « 4 ». Et vous pouvez mettre un « 4 » et un « 10 » ensemble et « 14 », et diviser cela par « 7 », tout ce que vous voulez faire. Mais ceci est symbolique de la nature de la réalité.

Cela pourrait aussi être vos vies passées. Peut-être placeriez-vous cela sur le côté gauche du zéro. Vos vies passées sont toutes alignées. Les expériences passées sont réellement ce qu'elles sont. Et puis j'ai demandé à Linda de dessiner les nombres en haut et en bas, allant vers le haut et vers le bas, car la réalité et même les mathématiques ne rentrent pas uniquement dans un format linéaire, que ce soit de gauche à droite ou de droite à gauche. La réalité est également partout, et si vous vouliez vraiment être précis dans cet exemple, il y aurait des nombres placés partout dans le tableau. Alors, Linda, mettez des nombres au hasard où vous voulez, n'importe où sur le tableau…

LINDA : Un ordre quelconque ?

ADAMUS : … sauf dans le zéro. N'importe quel nombre, n’importe où excepté à l'intérieur du zéro.

LINDA : Ok.

ADAMUS : Où vous voulez.

LINDA : Ok.



ADAMUS : Donc, fondamentalement, cela dit que chaque nombre ou combinaison de nombres est une expérience ou une réalité. Vous pouvez avoir des expériences indépendantes du fait d'être enfermé dans une forme de réalité. Vous pouvez partir et vivre une expérience, ce que vous faites souvent la nuit dans votre état de rêve ; vous pouvez partir et vivre une expérience et elle n'est pas enfermée dans une réalité, comme cette réalité humaine très linéaire que nous avons en ce moment.

En fin de compte, tout revient au zéro, au centre, qui, curieusement, ressemble maintenant à un circumpunct ou au symbole de la conscience. Vous pouvez aller vivre toutes ces expériences, ces combinaisons de chiffres. La plupart du temps, comme je l'ai dit, les humains restent dans ce domaine (de gauche à droite). Si vous voulez bien souligner cela, Linda, et mettre une flèche juste à l'extrémité droite. La plupart des humains voient la vie de manière très linéaire, et ils se réincarnent le long de cette même ligne linéaire. Ils combinent les nombres de manières différentes et variées et, encore une fois, les nombres représentent simplement l'expérience, ou peut -être un aspect ou une durée de vie, mais ils commencent à combiner les nombres, et les nombres pourraient atteindre des milliards et des trillions et ainsi de suite. Ils peuvent devenir très, très complexes, et vous avez alors toutes les manières différentes de diviser ou de calculer avec les nombres. C'est la même chose que de dire que dans votre vie vous sélectionnez de l'énergie - dans ce cas au tableau, ce sont des nombres - vous choisissez des énergies, les combinez, les fusionnez pour créer vos expériences. Mais à la base de tout cela, il y a le zéro, qui en fait n'est pas un nombre. C'est simplement un point de départ.

Ce que les humains ne font pas en général, et excusez-moi, je dois contourner Belle ici parce qu'elle est très, très à l'aise et se sent très en sécurité chez nous (Linda rit). Mais ce que les humains ne font pas, c'est entrer dans l’expérience de ces autres réalités. Ils restent à ce niveau. C'est confortable. C'est sûr. Ils sont habitués à la réalité physique. Mais vous, vous pourriez monter et descendre. Vous pourriez – eh bien, cela pourrait être vos vies passées que vous pourriez vivre en ce moment, si vous le souhaitiez, mais en général ce n’est pas le cas. Vous êtes concentrés sur cela. Vous pourriez juste vous éparpiller tout autour pour vivre une expérience indépendante d'une réalité spécifique. Et le but de tout cela, c'est finalement de toujours revenir au zéro.

Zéro n'est pas vraiment zéro. Ce n'est qu'un point de départ. Le zéro n'est pas un nombre que vous combinez avec d'autres nombres. Le zéro n'est pas un nombre que vous utilisez pour diviser d'autres nombres. C'est un espace réservé, en quelque sorte. C'est le point de départ de l'expérience.

Et la raison pour laquelle j'évoque ceci dans ce Shoud aujourd'hui, et son importance, c'est que c'est ce que nous faisons. Nous revenons au zéro. Cela ne veut pas dire que nous recommençons tout, car vous avez eu toutes ces autres expériences qui sont en quelque sorte indiquées sur le tableau. Vous avez toutes ces autres expériences, mais maintenant nous revenons au zéro.

Le zéro n'est pas rempli d'autres nombres, à proprement parler, mais le zéro a maintenant une énorme quantité de sagesse. Et en revenant maintenant au zéro comme à un point de départ, vous réalisez que vous n'avez pas besoin d'avoir une nouvelle expérience. Vous n’êtes pas obligé de revenir à l'humain linéaire, le "+1, +2, +3, +4". Vous pouvez choisir ce que vous voulez et vous pouvez le vivre comme vous le souhaitez. Vous pouvez le faire dans une variété de royaumes différents, si vous le souhaitez.

***Retour au Point Zéro***

Prenez un moment pour ressentir à nouveau lezéro. Ce n’est pas un nombre. Vous ne le combinez pas avec les autres, mais c'est toujours ce point de départ, ce que les humains appellent souvent le point zéro. Voilà où nous en sommes.

Vous avez eu toutes ces expériences dans cette vie-ci. Vous avez parcouru toute la gamme de cette expérience linéaire durant de très très, très nombreuses vies, et maintenant nous sommes de retour au point zéro. Qu'est-ce que ça veut dire?

Cela signifie que vous êtes allés très profondément en vous-même. Vous avez exploré le cœur de qui vous êtes vraiment. Vous avez fait une plongée très, très profonde dans cette vie, en plus d'avoir plein d'expériences, mais vous êtes allés très profondément à l'intérieur, et vous êtes revenus à ce point, le point zéro.

Vous trimballez encore en vous quelques vestiges de vieilles blessures et de vieux problèmes, alors que nous sommes de retour ici. Ces choses se dissoudront. Et s'il vous plaît, comme je l'ai dit plus tôt, n’y travaillez pas. Ne faites pas pression sur elles. N'utilisez pas de techniques. N'essayez pas de les faire sortir de votre vie avec des mantras. N'essayez pas d’aller chez des guérisseurs. Ces choses se dissoudront simplement, même ce qui est le plus bloqué.

Certains Shaumbra ont encore des problèmes d'abondance. Ceux-ci vont simplement se dissoudre et s’en aller. Àpartir du moment où vous vous mettez à essayer de comprendre, où vous vous battez avec eux, où vous les combattez, ils vont simplement persister. Ils vont rester dans le coin. Mais prenez simplement une profonde inspiration et réalisez que toutes ces choses vont maintenant se dissoudre. Vous revenez au point zéro. Vous revenez à votre propre conscience. Après avoir voyagé dans cet univers, dans ce cosmos de nombres, qui ne sont en réalité que des expériences, vous revenez au point zéro. C'est le banc public. C'est le banc public. C'est le point zéro auquel nous revenons.

Maintenant, vous êtes ici pour faire la vraie chose que vous êtes venus faire. L'important, encore une fois, est de ne pas s’impliquer dans les problèmes. Et je sais que certains d'entre vous sont un peu en rogne, parce que, je ne sais pas, peut-être voulez- vous vous colleter avec eux. Vous voulez souffrir. Vous ne pouvez pas croire que ce soit si facile. Ça l’est. A partir du moment où vous vous impliquez dans un problème physique, en d'autres termes, quand vous essayez de vous en faire une idée ou quand vous êtes obsédés par cela, ou que vous essayez de trouver un nouveau remède alternatif ou autre chose, vous vous retrouvez en plein dedans et ça ne va pas se dissoudre, parce que ce problème – pensez-y simplement comme à l'un de ces nombres – dit : « Oh, tu veux toujours que je sois là, puisque tu t’intéresses à moi. Alors, je vais rester. » Si vous réalisez que vous êtes de retour au point zéro – c'est vous, c'est la conscience, la conscience qui commande l'énergie en fin de compte ; si vous réalisez que vous avez eu un nombre énorme d'expériences, mais que maintenant vous êtes de retour à la maison, alors il s'agit maintenant simplement d'être sur ce banc et de laisser briller votre lumière. De retour au point zéro.

En cours de route, certains Shaumbra ont abandonné. Un bon nombre de Shaumbra ont abandonné, pour diverses raisons. Peut-être que je les ai offensés. Je ne peux vraiment pas imaginer cela, mais peut-être que je l'ai fait. J'ai peut-être même essayé de m'en débarrasser, parce qu’ils étaient trop enracinés dans leurs problèmes. Ils tenaient tellement à s'accrocher à eux et à blâmer quelqu'un d'autre. Ils se battaient contre leurs moulins à vent. Ils combattaient des fantômes qui n'étaient pas là. Ils étaient obsédés par leurs propres difficultés. Ils s’accrochaient à elles, qu'il s'agisse d'une situation familiale, d'une relation ou de leur estime de soi, peu importe. Ils n'étaient vraiment pas prêts à être ici. Et il valait mieux qu'ils ne le soient pas, car cela aurait eu un effet sur tous les autres.

Beaucoup d'entre vous ont persisté. Vous êtes parvenus jusqu'ici. Maintenant, nous sommes de retour au point zéro.

Respirez profondément et si vous avez des problèmes qui subsistent- des problèmes d'estime de soi ou des doutes qui subsistent - respirez profondément et ne vous impliquez pas. Laissez-les aller. Ils sont prêts à partir, vraiment. Ils sont prêts à partir. Ne vous impliquez pas. Et Cauldre me demande: "Ok, est-ce être comme un innocent face aux grandes batailles?" "Est-ce être stupide", je suppose que c'est ce qu'il demande. Est-ce être naïf que d'ignorer les problèmes ? Pas du tout. La dynamique énergétique est si simple. Si vous vous impliquez dans un problème - et vous savez à quoi cela ressemble ; disons, ce truc d'abondance, vous avez choisi ça pendant, quoi, des vies, peut-être des décennies - si vous vous impliquez là-dedans, ça continuera d'être là. Si vous réalisez que vous êtes de retour au point zéro, de retour dans votre propre conscience, dans votre propre maison, dans votre propre énergie, ces choses vont simplement disparaître, sans que vous ayez à vous concentrer sur elles, sans que vous ayez à les saupoudrer de poussière de fée, sans aucune sorte de guérison cristalline ou de thérapie, rien de tout cela. Et puis vous allez vous demander pourquoi vous ne l'avez pas fait plus tôt, pourquoi je ne vous en ai pas parlé plus tôt, mais nous en reparlerons plus tard.

Mais maintenant, respirez profondément et permettez-vous de revenir au point zéro. Oui, vous avez tous ces chiffres représentant toutes vos expériences et toutes les choses que vous avez faites, mais vous êtes de retour au point zéro. Ce n'est pas un nombre. En d'autres termes, ce n'est pas une expérience. C'est qui vous êtes.

Ressentez cela un instant.

Il vous a fallu du temps pour revenir ici. Vous avez dû traverser cette myriade de tous ces chiffres, toutes les expériences et toutes les choses que vous avez vécues. Chaque numéro pourrait être une identité que vous avez eue dans le passé, une vie antérieure ou diverses identités dans cette vie-ci. Vous avez eu tous ces personnages, tous ces aspects là-bas, mais d'une manière ou d'une autre, vous êtes revenus au point zéro. Ce n'est pas une autre expérience. Ce n'est pas un autre personnage ou un autre aspect. C'est qui vous êtes. Vous avez plongé assez profondément dedans, vous avez trouvé votre chemin ici malgré tant de distractions, et maintenant vous êtes ici.

Comme je l'ai mentionné, certains Shaumbra ont abandonné en cours de route. Ils étaient trop intéressés par les causes et les batailles, et vous l'avez tous vu, en particulier à l'ère du coronavirus. C'est mûr pour les batailles, les controverses, les conspirations, la justice et tout le reste. Rien de tout cela n'a réellement d'importance. Rien de tout cela n'a d'importance pour vous, de toute façon. Ce n'est plus votre combat.

Tant de gens insistent sur ces combats et ils n'ont tout simplement pas leur place là où nous allons en ce moment. Ils changeront peut-être d'attitude dans le futur, mais en ce moment c'est ce groupe, vous, ce groupe vraiment très consacré de Shaumbra à travers le monde. Alors maintenant, respirez profondément et installez-vous confortablement sur votre propre banc public, que vous soyez assis dessus ou non, que vous en ayez un ou non, mais c'est une métaphore. C'est une métaphore du point zéro, du retour à la maison, chez soi. Certes, épuisés par la bataille et avec peut-être beaucoup d'histoires, beaucoup de chiffres volant tout autour, mais maintenant il est temps de revenir, de revenir à vous-même, de revenir à la vraie raison pour laquelle nous sommes ici.

Vous êtes un zéro. Hum. Vous êtes un zéro, et c'est une bonne chose. Quoi qu'il en soit, votre essence, votre point central, c’est zéro. C'est une bonne chose, car maintenant il n'a plus toutes les couches du passé, les vieux souvenirs, les vieux fantômes et tout le reste. Vous êtes de retour chez vous. C'est le « Je Suis, J’Existe », et maintenant c'est votre banc.

Avez-vous besoin d'un véritable banc public? Non, mais ce n'est pas une mauvaise idée d'en avoir un, juste comme un rappel, comme un endroit où s'asseoir et faire ce que nous allons faire. C'est un bon symbole. Mais non, en fait vous n'êtes pas obligés d'en avoir un. Vous pouvez appeler une chaise votre banc public ou vous pouvez appeler les toilettes votre banc public si ça vous chante. En réalité cela n'a pas d'importance, mais rappelez-vous simplement que vous êtes un zéro maintenant.

Zéro n'est pas juste un autre nombre. Zéro c'est vous. C'est la conscience.

(pause)

Dans cette série, nous allons faire du «  benching » actif. Je vais en parler et, encore une fois, non pas que cela demande beaucoup d'enseignement ou d'explication; nous allons juste le faire. Mais aujourd'hui, je voulais commencer, eh bien, avec la base des bases. Aujourd'hui, je voulais commencer avec « Être Assis sur un Banc 101 »*.* Alors, mettons de la musique et commençons tout de suite notre pratique d’Être Assis sur un Banc.

***L’Art d’Être Assis sur un Banc***

Maintenant, imaginez un instant une maison. Vous avez une grande maison avec beaucoup, beaucoup de pièces.

(la musique commence)

Vous avez exploré ces pièces, vous les avez remodelées et modifiées au fil des ans, en particulier depuis que vous avez commencé ce cheminement. Et je vais faire une digression un instant.

Ce n'est pas un cheminement spirituel, ce que vous faites. Parfois, cela peut être une telle distraction, parce que, eh bien, les gens pensent qu'ils sont dans un cheminement spirituel et ensuite ils pensent qu'ils doivent agir de manière spirituelle. Ils pensent qu'ils doivent ou ne peuvent pas manger certaines choses. Ils doivent agir d'une certaine manière. Ils doivent psalmodier ohm et ahm tout le temps, ils doivent être gentils avec tout le monde et ils ne peuvent ni fumer, ni boire ni quoi que ce soit. Ce n'est pas spirituel. C'est un jeu. C'est un autre chiffre sur le tableau. C'est tout. C'est un autre nombre ou une combinaison de nombres. Et très souvent, pas toujours, mais très souvent- et c’est la chose intéressante- quand les gens « sont spirituels », ils luttent contre des choses en eux-mêmes. Comme simplement dire, eh bien, que votre culte spirituel ne vous permet pas de manger de sucre, parce que le sucre est en quelque sorte mauvais et il faut lutter contre. Je ne sais pas pourquoi, mais le sucre est mauvais et maintenant ils luttent contre ça. Donc, ce n'est pas spirituel en réalité.

Et ce que nous faisons n'est pas spirituel. Ce que nous faisons concerne simplement la conscience. Peu importe ce que vous mangez ou buvez ou à quel point votre langage peut être grossier ou ce genre de choses. Il ne s’agit pas de ça. Il ne s'agit pas d'essayer de vous réparer ou de faire disparaître les aspérités. Vous tous, par nature, vous êtes des pirates. Hé! Donc, non, ceci n'est pas une expérience spirituelle. Métaphysique peut-être, mais en réalité il s'agit de la conscience. Donc, alors que vous revenez au point zéro, ne vous inquiétez pas d'être spirituel. Nous ne le sommes pas. Non.

Vous avez donc cette grande maison et vous avez erré à l’intérieur, vous y avez fait des expériences. C'est une sorte de symbole de votre corps. C'est un symbole de votre mental. Je suppose qu’on pourrait dire que le sous-sol et le grenier sont des symboles du subconscient et du supraconscient, mais cela a été votre endroit, et vous avez passé beaucoup de temps à essayer de le comprendre. Comment le réparer ? Comment le faire fonctionner pour vous ? Souvent, vous n'aviez pas l'impression de le posséder, plutôt qu'il appartenait à quelqu'un d'autre.

Mais maintenant, en particulier au cours de ces 20 dernières années, oh, où un si grand nombre d'entre nous ont été ensemble, ou peu importe le temps passé avec le Crimson Circle, une autre pièce a été mise en place. Et ce n'est pas une pièce que l'humain a planifiée et conçue et qu’il doit venir construire. Ce n'est pas une pièce où l’humain doit aller chercher le bois et les matériaux, se servir d’un marteau et de clous, ou se mettre à genoux pour poser des carreaux. Ce n'est pas comme ça.

Ceci est une pièce différente dans votre maison. Je vais simplement l'appeler la pièce zéro. Elle se construit toute seule. Et grâce à tout le travail que vous avez fait, à toute votre implication, ça se construit tout seul, et ça devient un ajout permanent à votre maison, à vous, à votre corps, à votre mental, à votre vie .

Et cette pièce est différente des autres. Elle n'a pas de murs solides. Elle n'a pas de fenêtres, car elle n'en a pas besoin. En fait, elle n'est pas réellement comme les autres pièces de votre maison.

C'est juste de la lumière. C'est juste la présence consciente et la conscience. Et pendant longtemps, cette pièce a été une sorte de construction métaphysique.

Parfois vous en êtes conscients, parfois non. Parfois, vous vous demandiez ce qu’il fallait faire pour construire cette pièce. Mais pour l’essentiel, c'était « Ne touchez pas à ça. Laissez-la se construire elle-même. » C'est la pièce de la divinité.

Vous avez permis qu'elle soit construite. Qui la construit ? Eh bien, on pourrait dire le Maître, le Je Suis, ça n'a pas vraiment d'importance, mais c'est à vous.

La pièce de la lumière, la pièce de la divinité, et c'est cette chose qui brille.

C'est cette chose qui rayonne, et dans cette pièce de la divinité, il n'y a pas de programme. Cette chose ne vous dira jamais quoi faire. Elle va simplement faire briller une lumière. Elle ne vous donnera jamais un plan pour devenir riche rapidement, elle ne tentera jamais de guérir votre corps.

Cette pièce n'a aucun programme. C'est juste de la lumière. Mais en cela i l y a tout. C'est là que se trouvent tous les potentiels.

Et maintenant, alors que nous commençons cette série, j'aimerais que vous alliez à la recherche de cette porte de la pièce. Elle est là. Elle est chez vous. Votre maison, encore une fois, c’est une métaphore, un symbole de votre corps, de votre mental et de vous dans cette vie.

J'aimerais que vous alliez à sa recherche. Faites un peu le tour de la maison.

Il y a une porte.

Derrière cette porte se trouve votre lumière.

(pause)

Bien sûr, tout cela n'est qu'une métaphore pour quelque chose de très, très réel, mais beaucoup d'entre vous vont découvrir, réaliser que cette porte a toujours été là. Vous n'avez jamais vraiment demandé à quoi elle servait. Parfois, vous l'avez simplement oublié.

Vous réalisez qu'elle a toujours été là, mais elle était ignorée en quelque sorte. Elle était légèrement an-dehors de la conscience. Mais maintenant, chers amis, il est temps d'ouvrir cette porte.

Mettez votre main sur cette poignée de porte, quelle que soit la façon dont cette porte est conçue pour donner accès, puis respirez profondément et ouvrez cette porte.

Et laissez cette lumière qui est dans cette pièce, laissez-la inonder le reste de la maison maintenant.

Vous n'avez même pas besoin d'entrer dans cette pièce. Vous y êtes le/la bienvenu-e si vous le souhaitez, mais ce qui se passe à présent, c'est que vous ouvrez cette porte et laissez entrer le flot de cette lumière. C'est le rayonnement. C'est votre divinité.

Elle ne va pas entrer et essayer de tout changer dans la maison, mais elle fera briller une lumière, de sorte que vous verrez les choses. Vous serez conscients de choses comme jamais auparavant. Vous réaliserez à quel point votre propre maison est magique, à quel point vous avez oublié cela il y a longtemps.

Laissez cette lumière, laissez-la briller dans votre propre maison.

C'est la première étape de l'Art d’Être Assis sur un Banc.

Il ne s'agit pas de le faire pour le reste du monde ou pour d'autres personnes en ce moment. Nous y viendrons, mais dans cette session, il s'agit de s'asseoir sur un banc pour vous-mêmes, de revenir à votre point zéro, de revenir à vous, à votre centre, à votre conscience, et de laisser briller cette lumière.

Vous le faites d'abord pour vous-mêmes. Vous le faites d'abord pour vous.

C'est un rayonnement qui se déverse tout simplement. Il se déverse dans votre corps, dans vos pensées, dans votre mental. Et, encore une fois, n'essayez pas de changer quoi que ce soit, n'essayez pas de vous rendre différent, mais faites briller une lumière qui vous permet de voir qui vous êtes vraiment et de quoi vous êtes vraiment fait. Vous n'êtes pas fait de tous ces nombres dont nous avons parlé. Vous êtes fait de conscience et de vous.

Laissez cette lumière sortir maintenant de cette pièce de votre divinité.

C'est ce qui dissout les derniers vestiges des problèmes auxquels vous vous accrochiez, que vous combattiez et sur lesquels vous insistiez.

C'est elle qui pénètre dans tout cela, et si vous avez eu des problèmes d'abondance, elle pénètre et vous montre qu'il n'y a vraiment rien qui vous empêche d’être dans l'abondance.

Elle ne fera pas le travail à votre place, mais elle va vous montrer que cela n'a jamais été un véritable problème en réalité. C'est juste quelque chose avec quoi vous avez joué. C'était un autre nombre sur le tableau, et à présent vous n'en avez plus besoin.

À présent, vous n'en avez pas besoin.

Laissez cette lumière briller dans chaque partie de vous en cet instant.

Laissez-la briller dans votre corps. Elle ne va pas essayer de changer votre biologie, mais elle vous montrera très clairement, tout d'abord, que ce vieux corps que vous trimballez n'était vraiment pas le vôtre. Elle fera briller une lumière pour vous montrer ce qu'est votre réel, votre véritable Corps d'Énergie Libre, ainsi que je l’appelle. Laissez-la briller dans chaque partie de votre biologie.

Certains d'entre vous ont peut-être une maladie ou une pathologie, ou des maladies et des douleurs. Laissez-la simplement entrer là et briller.

Laissez-la briller, car très bientôt, Kuthumi va travailler avec vous sur votre véritable corps de lumière. Laissez la lumière briller dès à présent afin que, lorsqu'il commencera à travailler avec vous, vous puissiez facilement et gracieusement faire entrer totalement ce corps de lumière.

Je sais que certains d'entre vous ont, oh, certains démons dans leur mental. Des démons dans votre mental. Ils sont coriaces. Les démons aiment se cacher dans l'obscurité, ce qui signifie qu'ils sont là parce qu'il n'y a pas beaucoup de conscience. Ils sont dans le noir. Ils sont en quelque sorte inconscients, très limités. Mais quand vous ouvrez la porte de cette pièce de la divinité, cette lumière brille à l'intérieur et les démons s'en vont. Ils ne supportent pas la lumière. Ils ont besoin de l’obscurité pour agir. Ils ont besoin de l'inconscience.

Ainsi, vous constaterez que ces démons que vous avez supportés – appelez-les aspects, vieilles voix qui continuent d'essayer de vous harceler- ne peuvent pas supporter la lumière. Et c'est vous qui permettez à la lumière d’entrer. Il se peut qu’ils vous crient de fermer cette porte ou qu’ils vous disent que vous faites une bêtise en laissant entrer la lumière, mais ils vont devoir s'en aller. Ils ne peuvent exister que dans l'obscurité, dans un manque de conscience.

Nous commençons le « benching » avec vous.

Une chose amusante se produit, vous savez, lorsque vous laissez entrer cette lumière ; si vous vous teniez à l'extérieur de votre maison, ce que vous verriez soudain, c'est cette illumination de toutes les fenêtres de la maison.

C’est comme lorsque vous voyez une maison en début de soirée, le soleil s'est couché, mais il y a encore un peu de lumière dans le ciel, et tout à coup les lumières des maisons commencent à s'allumer. C'est si beau à voir, cette lueur dorée se déverser par les fenêtres de la maison. Ah, ça a l'air si invitant, il y a là tellement de chaleur et de sécurité.

C'est ce qui se passe en ce moment. Si vous vous teniez à l'extérieur de votre maison et que vous regardiez, lorsque vous avez ouvert cette porte de votre divinité, la lumière s’est tout simplement déversée à l’intérieur, illuminant chaque partie de votre maison, mais resplendissant dans la cour.

C'est vraiment aussi simple que ça. Vous pouvez rendre ça plus complexe si vous le souhaitez, mais il suffit de dire qu'il est maintenant temps de laisser cette lumière, cette conscience pénétrer dans chaque partie de vous.

Et puis, depuis l'extérieur de la maison, vous regardez les autres maisons du voisinage et tout à coup vous voyez leurs lumières s'allumer, une par une, maison par maison, et elles se mettent à éclairer tout le quartier.

Quelle vision magnifique. Tout est calme, paisible, mais toutes les lumières commencent à s'allumer.

Au début vous pensez, « Oh, ce sont les voisins. Ce sont d'autres personnes, et il commence à faire noir, alors ils allument leurs lumières. Mais regardez mieux.

Ce ne sont pas d’autres personnes, ce sont d'autres "vous". Ce sont vos vies passées, car lorsque vous ouvrez cette porte dans votre maison, cela ouvre également une porte dans la leur.

Ce sont vos vies passées, et ce qu’on pourrait appeler vos vies futures, même si vous commencez à réaliser qu'il n'y a ni passé ni futur. Ce ne sont que des expériences. Ce sont toutes des chiffres sur le tableau. Et vous êtes le zéro.

Vous êtes le point zéro. Vous êtes le centre, et maintenant ces lumières commencent à s'allumer tout autour dans le voisinage, les lumières des porches, les lumières intérieures et les lampadaires.

Ce voisinage est entièrement vous. C'est entièrement votre énergie. Ce sont vos vies passées, car à présent que vous permettez votre Réalisation et que vous ouvrez la porte à votre divinité dans cette réalité, elle illumine toutes les autres réalités. Elle illumine toutes les autres vies. Elles changent en conséquence. Vous changez littéralement le passé simplement en ouvrant la porte à votre divinité dès à présent.

Les lampadaires s'allument et vous pouvez presque sentir la magie dans l'air.

Ce qui se passe en ce moment même, tandis que vous faites cela, c'est que chacune de vos autres expériences - aspects, vies passées, même des réalités alternatives dont vous n'avez vraiment aucune idée dans votre mental humain, mais les autres nombres sur le tableau, les nombres qui sont allés vers le haut et vers le bas, latéralement et aléatoirement et juste là-bas – chacun d’entre eux est maintenant affecté par votre lumière.

Ce n'est pas seulement cet être dans ce corps et ce mental dans cette vie-ci. C'est tout ce que vous êtes.

Ressentez cela un instant. L'acte simple, l'art simple d’être assis sur un banc commence avec vous, commence dès maintenant et affecte tout ce que vous êtes.

Cette lumière se déverse dans votre énergie. Cette lumière se déverse dans chaque expérience que vous avez vécue et même dans les expériences que vous n'avez pas vécues. Cela change tout.

C'est pourquoi je dis depuis si longtemps que vous faites beaucoup plus que vous ne le pensiez. Vous pensiez que vous essayiez juste de réparer ou de soigner cet humain dans cette vie. Pas du tout.

Une lumière se répand dans chaque partie de vous.

Respirez profondément et permettez-lui de circuler maintenant. Permettez cela tout simplement.

Vous n'avez pas à y travailler. Vous n'avez pas à la forcer. Laissez simplement cette lumière s'allumer, dans cette maison qui est la vôtre dans cette vie, mais elle se répand à présent dans tout le voisinage, dans tout le quartier.

Des lumières allumées partout. Chaque maison représentant une vie ou une expérience, ou une partie de vous, que ce soit dans ce royaume ou dans un autre, et bientôt toutes les maisons sont éclairées.

Tout a commencé ici…

… à ce point zéro où vous vous trouvez. Revenir au zéro, revenir à vous.

Tout commence lorsque vous vous asseyez sur un banc pour vous.

Je sais que c'est merveilleux de penser que nous allons faire cela pour éclairer le reste du monde, mais il est plus important de le faire ici d'abord pour vous-même.

Ah ! Laissez cette lumière briller partout en vous. Asseyez-vous sur ce banc pour vous en ce moment. Aucun programme. Ne vous dites pas : « Voici ce dont j'ai besoin. Voici ce que je n'ai pas. Voici ce qui m'inquiète." Rien de cela.

Juste la lumière, la conscience et la compassion circulant à travers chaque partie de vous, touchant chaque partie de votre corps.

(pause)

Entrant dans chaque partie de vos souvenirs.

(pause)

Chaque personnage, chaque personnalité, chaque identité que vous avez endossé, que ce soit une vie, un aspect ou simplement quelque chose que vous avez fait au cours d’une journée. Mais cette lumière s’étend maintenant de votre banc de parc, de votre point zéro vers chaque partie de vous. Sans essayer de changer quoi que ce soit, mais simplement en disant : « Je Suis ce que Je Suis. J'Existe."

C'est l'Art d’Etre Assis sur un Banc.

(pause)

Et c'est pourquoi vous avez choisi de rester sur la planète, pour finalement faire briller cette lumière depuis votre propre maison, depuis votre propre être vers d'autres qui peuvent ou non la percevoir. Cela n'a pas d'importance, mais ça commence ici avec vous.

La plupart des gens pensent – ​​la plupart des gens qui croient en une vie passée – la plupart des gens pensent que la vie passée est gravée dans le béton, écrite dans la pierre, qu'elle est ce qu'elle est. Pas du tout.

Ce qui se passe en ce moment, dans cette expérience très simple de « benching », c’est que cette lumière se répand sur chacun d'entre eux, et leurs vies sont en train de changer. Leurs expériences. Leurs nombres ne sont plus sur ce chemin linéaire de gauche à droite, avec l’utilisation d’un nombre très limité de nombres pour créer de l'expérience. Soudain, tout change pour eux.

Du coup, au lieu d'être bloqués sur un certain chemin, ils sont libres. Cela vous libère également.

Vous êtes parvenus jusqu'ici, et je vous demande, je vous supplie presque, s'il vous plaît, ne travaillez pas sur vos problèmes. En réalité, vous n’en avez aucun. Ne vous engagez pas dans des batailles de dualité.

Oh, concernant le reste du monde, ils sont vraiment bons dans ce domaine en ce moment et il se passe beaucoup de choses, mais vous n'avez pas besoin de faire cela. Il n'y a pas de batailles. Il n'y a pas de causes. Vous êtes simplement, simplement la conscience et la lumière sur la planète.

Ne vous laissez pas prendre dans leurs drames. Ne vous laissez pas entraîner dans vos vieux problèmes. Ne vous laissez pas entraîner dans cette dualité.

Revenez à ce banc de parc, votre banc. Revenez au point zéro.

Je sais que parfois c'est presque séduisant pour vous de revenir dans les vieux combats et les vieilles batailles, mais ne le faites pas. Revenez au point zéro, ici même, à votre banc.

Respirez profondément et au lieu de lutter contre les problèmes, ou d'être obsédés ou angoissés, ou quoi que ce soit d'autre, respirez profondément et soyez dans cette lumière. C'est ça.

Tout ce que vous avez considéré comme un problème ou un défi, se dissout.

Il n'y a plus de combat. Il n'y a plus de souffrance.

Respirons profondément ici dans notre première expérience de banc en groupe. C’est pour vous.

Ouvrez cette porte de la lumière, de la divinité, de la conscience et laissez- la ensuite pénétrer dans toute votre maison, puis dans votre quartier, puis dans chaque partie de vous. C'est le point zéro.

C'est à cela que sert le banc public.

(pause)

Oui, c'est assez simple, mais il faut traverser beaucoup de choses pour en arriver là. Assez simple, en effet.

C'est donc pour cela que nous sommes ici. Pas pour résoudre les problèmes et pas pour être obsédés par les problèmes ou se soucier de la politique, pas pour lutter avec des problèmes de santé ou d'argent. Ceux-ci sont partis maintenant. Ceux-là sont derrière vous.

Nous sommes ici pour l’Art d’Etre Assis sur un Banc.

Sur ce, chers Shaumbra, prenez une bonne respiration profonde. Prenez une très bonne et très profonde respiration.

Nous reviendrons dans un mois et nous continuerons à nous asseoir, à parler et à nous divertir, mais ce shoud d'aujourd'hui est très spécial. Il s’agit entièrement de vous.

Sur ce, Je Suis Adamus du Domaine Souverain, sur mon banc public.

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et Béa

Mis en ligne: Jean